

Archives

9 Avril 17

2ème Rapport de Monsieur Avel FERRY sur les effectifs des
Armées du Nord-Est.

Messieurs,

A l'heure où la commission prend la responsabilité d'incorporer la classe 18, votre rapporteur aux effectifs a eu devoir faire un bref rapport supplémentaire à celui qu'il avait élaboré avec Monsieur Albert FAVRE au mois de novembre dernier.

Le présent rapport n'a pour but que de mettre sous les yeux de la Commission l'état de nos effectifs combattants au premier février 1917.

La Commission se souvient, qu'à partir du premier janvier 1916, le ministère de la guerre s'est donné pour seul but d'entretenir le chiffre global de nos effectifs de la zone des armées.

Mais il ne s'est pas donné pour mission d'entretenir le chiffre des effectifs de chaque arme par rapport au tableau d'effectifs de guerre.

Il s'ensuit que les accroissements prévus pour les armes spéciales sont pris sur l'infanterie.

Le Ministère de la guerre a maintenu les effectifs globaux des armées du nord-est, au premier février 1917, tels qu'ils étaient au premier janvier 1916.

Ils étaient au premier janvier 1916 de 2.780.000

Ils sont au premier février 1917 de ~~2.780.000~~ 2.752.000.

Mais le déficit de l'infanterie des armées par rapport au tableau d'effectifs de guerre a continué de subsister. Il est à une dizaine de milliers d'hommes près sensiblement le même au 1er mois de novembre dernier pour les unités actives et réserves.

Le déficit de l'infanterie active et réserve par rapport au

tableau d'effectifs de guerre était au premier février 1917 de 126.000 h.

Le déficit des unités territoriales était au premier février de 54.000 h.

Mais il subit actuellement un accroissement très important, du fait du rappel des 34.000 agriculteurs des classe 88 et 89 de la zone des armées.

A cet égard, qu'il me soit permis de noter en passant, qu'il existe, derrière la zone des armées anglaise, 18.000 ~~travailleurs~~ travailleurs français employés aux routes et que le Gt français ne peut pas, depuis plusieurs mois, obtenir, du Gt anglais, le renvoi des-dits travailleurs.

Derrière les 30 Km de front récemment relevés nous avons également laissé quelques milliers de travailleurs. Ils seront relevés par les Anglais à une date encore incertaine.

Le retrait des 34.000 travailleurs, des classe 88 et 89 qui constituaient le fond de nos bataillons d'étapes, affaiblit, dans de larges proportions, nos moyens en travailleurs.

Il s'en suivra un recul marqué de la date prévue pour notre prochaine offensive.

Les 10.000 travailleurs promis par le Général Cadorna au Général Nivelle ne sont pas encore arrivés.

Cette parenthèse fermée, je reviens à la situation de nos effectifs combattants.

Les renforts envoyés par la zone de l'intérieur dans la zone des armées au cours du 2^{em} semestre de 1916 ont été, en moyenne, inférieurs à ceux envoyés dans le premier semestre. ~~Et même durant les mois de septembre et d'octobre.~~

Voici le détail des renforts envoyés:

Renforts proprement dits	354.000
unités constituées	26.700
contingents ch. 1917	117.500
Le total en est de:	<u>498.200</u>

La moyenne du renfort mensuel a donc été de;

On se souvient que durant le premier semestre de 1916 il avait été de 100.000 hommes.

Les renforts du second semestre sont donc nettement inférieurs à ceux du premier

Cela s'explique: Le mois de novembre et surtout de décembre ont été pauvres en opérations, et les faibles demandes de renforts de ces deux mois ont abaissé la moyenne du semestre tout entier.

Néanmoins, afin de ne pas être pris de court, nul ne pouvant prévoir l'importance des opérations du printemps, nous croyons, d'accord en ceci avec le ministre de la guerre, devoir continuer d'accepter, pour l'année 1917, la moyenne excomptée des renforts de la zone de l'intérieur vers la zone des armées de 100.000.. hommes par mois.

Sur ces 100.000 hommes 60.000 h doivent être des renforts de troupes fraîches.

Or, voici quelles sont les ressources de l'intérieur pour l'année 1917:

Les effectifs, susceptibles d'être envoyés en renforts, existant dans les dépôts à la date du premier février 1917 sont de 170.000 h. hommes à l'instruction.

Il y a en outre en permanence, dans les dépôts, un lot d'hommes rentrant des hôpitaux ou de convalescence, en cours de guérison et de réentraînement, et en préparation pour les renforts. Ce personnel sans cesse renouvelé, atteint à un effectif total à peu près constant de 120 à 130.000 hommes. On ne peut pas le compter comme ressource

disponible, puisqu'il ne peut pas être épuisé, ni même sensiblement réduit.

Rendement probable de la loi concernant la visite des réformés et exemptés:

80.000 hommes environ, dont la moitié du Service armé et la moitié du Service auxiliaire.

Rendement probable d'une visite des ajournés des classes 1913 à 1918:

Sur les 72.000 ajournés, on estime que la moitié environ pourraient être pris, soit pour le service armé, soit pour le service auxiliaire.

J'additionne ~~les~~ ~~quelques~~ chiffres:

	170.000 H
	40.000
	30.000
	<u>120.000</u>
Total	360.000 hommes

A partir du premier février nous disposons de 360.000 hommes c'est à dire de 3 mois 1/2 d'entretien du front: février, mars, avril, mai.

Le 15 Mai les dépôts seront vides.

C'est là, Messieurs, la grave éventualité en face de laquelle nous nous trouvons. C'est elle qui fait un devoir à la Commission de l'armée d'accorder au Gt la classe 18.

Celle-ci ne pourra être prête à entrer en ligne avant le 15 ou le 30 Aout.

Pendant 3 mois l'armée française perdra une moyenne de 50.000 b par rapport au chiffre global de ses effectifs.

Ce déficit sera pris sur tous les services mais principalement

sur les services combattants de l'infanterie.

Le chiffre de notre infanterie active et réserve était d'environ 1.100.000 h. le déficit actuel est de 124.000 hommes .

La Commission voit quel péril il y aura à ce que ce déficit soit doublé. Durant le courant de l'été, déjà notre déficit nous a obligé à mettre nos divisions à 3 régiments.

Si par une éventualité, que le patriotisme de la Chambre ne permet pas de redouter, l'appel de la classe 18 était ajourné, le déficit de notre infanterie dans les mois d'été pourrait prendre les proportions d'un désastre.

L'appel de la classe 18 ne nous donnera que 2 mois de renforts. Au mois d'octobre la pénurie de nos effectifs continuera à se faire à nouveau sentir.

Nous avons chiffré les contingents indigènes algériens et Tunisiens et coloniaux en combattants d'une part, en travailleurs d'autre part: En voici le détail:

Contingent Indigène Algérien.

L'appel de la classe indigène 1917 a donné:

Service armé 18.000 hommes

Service auxiliaire 9.000 hommes

Le recrutement de travailleurs sur les classes plus anciennes effectué en vertu du décret du 14 septembre 1916, avait fourni: 17.500 hommes au 31 décembre 1916.

Les engagements volontaires pourront fournir quelques milliers de tirailleurs en 1917.

Contingent indigène Tunisien :

L'appel de la classe indigène 1917 fournira environ 10.000 combattants.

On compte recruter, en outre, 12.000 travailleurs.

Contingents indigènes coloniaux

Au 1er Janvier 1917, on faisait les prévisions suivantes sur le rendement des colonies:

Pour le 1er Trimestre 1917:	Combattants	40.000 h.
	Travailleurs	37.000 h.

On comptait, en outre, recruter dans l'Afrique du Nord et en Chine, au cours du 1er semestre 1917, une main d'oeuvre importante.

La classe 18 fournira le contingent nécessaire pour le mois de septembre et d'octobre.

Les contingents indigènes fourniront les ressources nécessaires pour le mois de novembre

mais en décembre prochain
~~Ce n'est qu'un palliatif, et 2 mois plus tard si la guerre dure~~
encore, le plus angoissant des problèmes français se reposera à nouveau.

C'est pourquoi nous ne saurions, nous, Messieurs, qui savons et qui sommes responsables devant nos collègues, avoir assez d'énergie pour obliger notre Gt à faire près de nos alliés un effort diplomatique supérieur, à celui qu'il a fait aujourd'hui.

Poussons le Gt. Appuyons le. Qu'il puisse, lorsqu'il se heurte devant le mauvais vouloir évident, exciper, vis à vis de nos alliés, l'état d'esprit de la Commission de l'armée.

C'est un devoir de la Commission de l'armée, à l'heure où elle accorde au Gt, une classe de plus.